La porte St-Jean vs. la porte Connaught

Arthur Buies disait un jour que "l'amour des boutons de guêtres d'un autre âge devient une rage de nos jours", et que "le goût du vieux pour le vieux est une de nos grandes faiblesses, à nous Québécois".

Arthur Buies ne serait peut-être pas si ironique aujourd'hui, et il accorderait probablement ses sympathies aux Québécois, "collectionneurs de boutons de guêtres", qui, par amour du vieux pour



La porte Saint-Jean en 1781

le vieux, veulent conserver à la vieille porte Saint-Jean, son vieux nom bien français si historique.

Des gens, en mal de snobisme, ont suggéré de changer le nom de la porte Saint-Jean en celui de la porte Connaught. Pourquoi? Il n'appartient pas au Succès de répondre, cela pourrait faire croire qu'il s'occupe de politique, même de loin, ce qui serait un péché pour lui.

Mais on ne pourra toujours pas l'empêcher de profiter de l'occasion pour résumer l'histoire de ce vieux monument historique de la ville de Champlain.

La porte Saint-Jean, comme on pouvait la voir en 1865, faisait l'admiration de tous par sa grâce architecturale. Autrefois, cette porte était regardée comme la porte de la forteresse française. On la démolit en 1791 parce qu'elle menaçait ruine. Le gouvernement anglais la fit reconstruire sous une forme qu'elle garda jusqu'en 1865 alors qu'elle fut de nouveau démolie puis remplacée aussitôt



La porte Saint-Jean telle qu'elle était immédiatement avant qu'on en fit une tranchée.

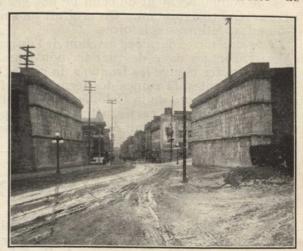
par une autre au coût de \$40,000 payées par la cité. La nouvelle porte devait avoir une existence éphémère. Il paraît qu'elle ne faisait pas l'affaire du trafic de la rue Saint-Jean, et son sort définitif fut décidé. En 1886, le pic des démolisseurs s'attaqua à elle, et, immédiatement après, les maçons la remplaçaient par la tranchée actuelle.

Aujourd'hui, le gouvernement a l'intention de construire, au-dessus de cette tranchée, un pont qui, avec les deux murailles, formeront comme une nouvelle porte. Et c'est cela que l'on appellera la porte Connaught.

La porte Saint-Jean, avons-nous dit, fut toujours considérée comme la porte historique de Québec. Elle fut un des principaux objectifs des Américains, lors de leur attaque contre Québec dans la nuit mémorable du 31 décembre 1775. Le colonel Livingston, avec un régiment d'insurgés, et le major Brown, avec un bataillon de Bostonnais, avaient été chargés de faire une démonstration devant les murailles du Sud, pendant que des affidés mettraient le feu à la porte. Mais cette tentative échoua, grâce, principalement, à une soudaine et abondante chute de neige.

La porte Saint-Jean, lisons-nous dans le Chambers Quebec Guide, partage avec la porte Saint-Louis dont elle est la contemporaine, l'honneur d'être un chaînon intéressant entre le passé et le présent. Leur construction, comme portes de la forteresse française, date de la même année et leur histoire est à peu près la même.

C'est sous la voûte sombre et étroite de la



La porte ou plutôt la "tranchée" Saint-Jean telle qu'elle existe actuellement.

porte Saint-Jean qu'une partie de l'armée vaincue de Montcalm s'engouffra, pour se mettre à l'abri des fortifications, après la fatale journée de la bataille des Plaines d'Abraham, le 13 septembre 1759, alors que les vaillants soldats de Carillon et de Fort Georges livrèrent et perdirent en quinze minutes, la fatidique bataille.

Là-bas, Wolfe exhalait son âme dans un cri de triomphe et le carnage continuait principalement sur le Côteau Sainte-Geneviève. Un feu terrible éclata du côté des Anglais et la débandade des nôtres commença. Les infortunés soldats de Montcalm étaient poursuivis jusqu'aux portes de la ville: les portes Saint-Jean et Saint-Louis. Et c'est par elles qu'ils pénétrèrent dans les murs.

Québec était aux mains des Anglais.
"Durant les quelques quarts d'heures qui venaient de s'écouler, dit l'hon. M. Chapais. dans son beau livre "Montcalm", la moitié d'un continent avait vu changer ses destinées".

Et c'est tout cela que nous rappelle la porte Saint-Jean. La Porte Connaught nous dira assurément un nom illustre, mais pourra-t-elle jamais tourner une aussi intéressante page d'histoire?

JEAN DE KEBEC.